

Homélie du Dimanche 17 Aout 2025 –

« Le feu...l'immersion... la division... ? Luc 12,41-53

En écoutant ces paroles de Jésus, on peut se demander, en pensant à nos frères chrétiens du département de l'Aude, dans le Midi, quelle résonance peut avoir cet évangile, pour eux qui viennent de subir un incendie qui a dévasté toute leur région. Jésus se prendrait-il pour un pyromane, pour un incendiaire ?

Et quand il parle de ce « baptême » qu'il doit recevoir, quel sens peut avoir cette parole à l'époque où le terme de baptême n'avait pas qu'un sens religieux mais signifiait, dans le langage courant : « être plongé, être immergé » ? Jésus voulait-il parler de son « immersion dans notre humanité » qui allait mal tourner pour lui et qui le mettait dans l'angoisse ?

De même quand il affirme qu'il est venu mettre non pas « la paix » mais « la division », comment pouvait-on accueillir cette parole, quand on sait qu'à l'époque, c'est le « diable » (dia-bolos), le démon qui était considéré comme le « diviseur » qui suscitait la désunion ?

Ce sont des questions qu'on ne peut pas prendre à la légère. Bien sûr, ce sont des comparaisons, mais qui évoquent des situations bien réelles, toujours actuelles. Elles nous obligent à y réfléchir pour ne pas leur faire dire n'importe quoi !

Nous pouvons d'abord constater que, dans les évangiles, se sont les rares paroles où Jésus exprime ce qu'il ressent en lui-même, son ressenti psychologique en parlant du « désir » qui l'anime, de l'angoisse qu'il éprouve... Et cela le rend proche de nous, dans son humanité comme la nôtre.

Nous pouvons aussi constater, dans ce qu'il partage, qu'il y a chez lui, comme souvent chez nous, une sorte de contradiction dans ce qu'il dit. Il parle de feu et, tout de suite après, il parle d'immersion dans l'eau. On retrouve aussi ces mêmes contradictions quand il évoque la division que sa présence suscite alors qu'on le présente la plupart du temps comme « le Prince de la Paix » !.

Il nous fait constater que sa venue dans notre humanité n'a pas seulement une dimension religieuse : elle a aussi des répercussions dans le monde – « sur la terre » et aussi dans la vie concrète des gens en parlant des divisions dans les familles.

Ce constat n'est d'ailleurs pas très original, car nous savons bien que les religions, quelles qu'elles soient provoquent dans la société des divisions dont témoignent, dans l'histoire « les guerres de religions », et dans l'actualité, tous les conflits qui se déroulent sous nos yeux !

C'est au cœur de toutes ces réalités que les paroles de Jésus nous provoquent à réfléchir.

- Nous pouvons d'abord remarquer que, dans l'Évangile, Jésus prononce ces paroles alors qu'il est en marche, avec ses disciples, vers Jérusalem, c'est-à-dire, vers sa Passion. Ce qu'il annonce, il va bientôt le vivre. C'est donc à prendre au sérieux.
- Nous savons aussi que la Communauté Chrétienne pour laquelle ces paroles de Jésus sont rappelées, est elle-même confrontée aux situations difficiles comme les persécutions et aussi comme les divisions dans les familles, à cause de lui.
- Nous voyons qu'il en parle, pour lui-même, comme une réalité inévitable, ce qui l'angoisse, et, pour les chrétiens, comme un « passage obligé », en face des forces du mal auxquelles ils sont affrontés... N'en faisons-nous pas l'expérience, nous-mêmes ?
Si Jésus a exprimé son ressenti, c'est pour nous le faire partager, nous le communiquer comme à chacun de ses disciples.
- En parlant de ce feu qu'il est venu apporter, il ne pense pas à ce qui détruit, comme dans l'incendie des Corbières, mais plutôt au feu de la Pentecôte, qui est cette énergie qui se transmet de cœur en cœur, comme la lumière dans la nuit de Pâques, ou comme les foyers de nos cheminées où les buches se communiquent entre elles leur incandescence. C'est son énergie qu'il veut et qu'il vient nous communiquer
- Et lorsqu'il évoque le baptême en parlant de son immersion dans notre humanité avec les oppositions douloureuses que sa présence a suscitées contre lui, ne veut-il pas nous rappeler que, nous aussi, nous sommes des baptisés, immergés dans notre entourage, où il n'est pas facile d'être fidèles à l'Évangile. La société dans laquelle nous vivons nous oblige à une adhésion toujours plus personnelle au Christ, quelques fois au prix de tensions, même dans notre propre famille.
Et pour tenir bon dans cette responsabilité, nous pouvons compter au moins sur deux points d'appui sûrs :
 - D'abord sur la présence en nous de Jésus lui-même qui nous précède parce qu'il a vécu avant nous cette fidélité jusqu'au bout, mais aussi parce qu'il nous devance dans le cœur des gens, où il nous attend.
 - Et aussi nous ne sommes pas seuls, mais comme le dit la lettre aux hébreux que nous avons entendu, « nous sommes entourés, devancés, accompagnés par une « nuée immense de témoins », sur qui nous pouvons compter à commencer par ceux et celles de nos familles.
Il me semble que c'est tout cela que Jésus veut renouveler, réactualiser en nous aujourd'hui.